

PLEYBER PATRIMOINE : PRIORITE à L'OBJET MEMOIRE

C'est une assemblée générale particulière qui attendait le week-end dernier, les adhérents de Pleyber-Patrimoine, alias TRISKELL, puisqu'ils avaient à se pencher cette année sur les résultats de deux exercices, 2017 et 2018. La conséquence de « circonstances exceptionnelles » qui avaient conduit les responsables à mettre en sommeil un certain nombre d'activités, dont la parution du trimestriel l'Echo du Pors Ruz , les sorties-découverte ou encore la réalisation et la projection de films relatifs à l'histoire et à la mémoire.

Au nombre des circonstances particulières figuraient bien entendu le décès du trésorier, Louis Croguennec ou encore l'hospitalisation du président. Dire que rien n'a été fait courant 2017, serait pourtant faux. L'association aura juste tourné au ralenti, assurant les essentiels et les classiques : le forum des associations, la Foire du Cloître St-Thégonnec, une exposition et un vidéo-film, « POWs », sur les prisonniers de guerre allemands en 1945, ceux du camp de Saint-Thégonnec en particulier. Sans compter le maintien des « Goûters de la mémoire », une formule qui rencontre un succès croissant du côté des EHPAD.

Finances saines

Plusieurs numéros de l' "ECHO" auront toutefois été différés, sans que cela ne cause de préjudice aux abonnés : « *le nombre des exemplaires qui leur sera livré reste celui qu'ils ont souscrit* », insistait bien Pierre Tiburce, vice-président en charge des abonnements et des questions financières. Une occasion pour lui de souligner dans la foulée du président, Alain Martin, la bonne santé de l'association tant sur le plan comptable que bancaire.

« *Tout ceci, insistaient les deux responsables, malgré de nombreux investissements dans un matériel de sonorisation et de prise de vue. Un matériel qui nous faisait cruellement défaut lors de nos tournages dans le cadre de passé-cinéma.* »

Avec une trésorerie en hausse de 500,00 € et un excédent de clôture de 550,00 €, l'association a bien compris que son équilibre et sa survie reposent sur la pérennité de l'Echo du Pors Ruz dont le tarif ne sera pas augmenté cette année (4 € au numéro, 13 € à l'année pour 4 exemplaires). Mais la menace demeure, venant de La Poste, dont les tarifs en hausse constante portent aujourd'hui à 1,76 € les seuls frais d'expédition d'un numéro. D'où l'intérêt du service rendu par les porteurs bénévoles dans les limites et à proximité de la commune.

Feuille de route

Sur des bases financières stabilisées, « *sans avoir à recourir à une quelconque forme de mendicité* », l'association peut donc poursuivre « *en toute indépendance et en toute neutralité* » le travail entrepris depuis sa création voilà bientôt 10 ans, estiment ses dirigeants. Ils ont ainsi rappelé les principaux axes de travail pour l'année qui vient et défini une feuille de route comportant : la poursuite des parutions trimestrielles, la finalisation des films, en particulier des courts métrages, avec reprise des projections publiques, l'alimentation du site internet consultable en ligne avec une abondante photothèque et le maintien des « goûters de la mémoire », lien intéressant avec nos aînés, détenteurs de bien des souvenirs.

« Lorsque nous allons au devant des résidents des EHPAD, notait Alain Martin, notre but est totalement désintéressé. Nous ne demandons rien. Juste un petit café quand on nous l'offre. Mais nos aînés ont tant à nous apporter sur le plan affectif et intellectuel. Ils sont notre mémoire vivante ».

Vivante, certes, mais également périssable.

« Dans la grande bibliothèque des souvenirs, il disparaît un rayonnage par jour ». D'où l'idée émise par le président de Pleyber-Patrimoine et l'ensemble du bureau, de travailler également dans le sens des éléments de mémoire plus durables, plus concrets. C'est-à-dire d'accorder une priorité à l'objet mémoire, qui connaît aujourd'hui deux ennemis majeurs : l'effet poubelle qui conduit l'objet à disparaître et l'effet spéculation qui le destine aux enchères.

« L'un comme l'autre des effets est détestable, notait Alain Martin, sans que je puisse dire des deux lequel est le pire. La mémoire est un héritage commun qui ne mérite pas d'entrer dans un système mercantile ».

Dès lors, le seul moyen est de mettre les objets à l'abri des deux tentations en les collectant et en les conservant. Et le président de Pleyber-Patrimoine a déjà dégagé un certain nombre de domaines dans lesquels l'association possède des objets et un savoir-faire : l'activité économique locale (notamment le vin avec SVG, les œufs avec la CAA ou la pomme de terre avec la CAPS) les appareils photo, les caméras et le matériel de projection ; les vestiges de guerre (hors armes) ; les objets agraires ou encore les machines à écrire du siècle dernier et l'imprimerie ... Et lorsque l'association elle-même n'aurait pas la ressource pour conduire le projet, il pourrait être fait appel à une structure amie. Comme ce fut le cas récemment avec l'association VELT (Véhicules d'Epoque Léon Trégor) dont le président Jean-Yves le Dizes est également un passionné d'accordéons anciens. La collaboration a conduit à l'EHPAD Ste Bernadette, à une opération fondée à la fois sur l'instrument et la musique d'après-guerre.

De belles idées qui trouveront sans doute leurs limites. Surtout lorsque se posera le problème de savoir où remiser ces objets dans de bonnes conditions de conservation.

Renouvellement du tiers sortant : sont réélus, Joseph Montfort, Lucien Rohou et Jacques Quéau.

Le séance est levée à 22 h 00.

Légende de la photo :

Au nombre des objets mémoire détenus par l'association : ce Rolleiflex 6x6 (ou 6x9) à optiques Zeiss-ikon planar. Ce modèle professionnel a appartenu à Lucien Jégoudé, qui fut le patron de la rédaction du Télégramme à Morlaix. Il a vu tous les grands événements bretons de l'après-guerre : les manifestations paysannes, les marées noires, le procès d'Alexis Gourvennec, la naissance de la SICA de St-Pol de Léon et du Port en eau profonde de Roscoff, les inondations de Morlaix, la chute du pylône de Roc'h Trédudon, la centrale EL4 de Brennilis, la construction du radome de Ploemeur-Bodou, le barrage de la Rance ... Et des événements bien plus modestes, liés à notre quotidien, mais qui font partie intégrante de notre mémoire.